



Nihil sine Fide

Horaires des messes - Octobre 2017

			École St JB de La Salle Camblain-l'Abbé	École Notre-Dame Eleu-dit-Leauwette
Dim	8	18^{ème} dimanche après la Pentecôte	10h30 : Abbé Jacot	8h00 : Abbé Jacot
Lun	9	St Jean Leonardi. Mem des SS Denis, Rustique et Eleuthère	7h30 et 18h00	7h : messe lue
Mar	10	St François Borgia	7h30 et 18h00	7h : messe lue
Mer	11	Maternité de la Très Sainte Vierge	7h30, 11h30 et 18h00	7h : messe lue
Jeu	12	De la férie	7h30 et 18h00	7h : messe lue
Ven	13	St Edouard	10h00 : messe chantée. 18h : messe lue 20h : conférence : « <i>le monde angélique</i> »	8h45 : messe chantée
Sam	14	St Calixte 1 ^{er}	18h : messe lue	11h15 : messe lue
Dim	15	19^{ème} dimanche après la Pentecôte	10h30 : Abbé de Sivry	8h00 : Abbé Héon
Lun	16	Ste Hedwige	7h30 et 18h00	7h : messe lue
Mar	17	Ste Marguerite-Marie Alacoque	7h30 et 18h00	7h : messe lue
Mer	18	St Luc	7h30, 11h30 et 18h00	7h : messe lue
Jeu	19	St Pierre d'Alcantara	7h30 et 18h00	10h15 : messe lue
Ven	20	St Jean de Kenty	10h00 : messe chantée. 18h : messe lue	7h : messe lue
Sam	21	De la Sainte Vierge au samedi Mém. de St Hilarion et des Ste Ursule et ses Compagnes, Vierges Martyres	18h : messe lue	11h15 : messe lue
Dim	22	20^{ème} dimanche après la Pentecôte Dimanche « pour les Missions »	10h30 : Abbé Héon	8h00 : Abbé Héon
Lun	23	St Antoine-Marie Claret	7h30 et 18h00	7h : messe lue
Mar	24	De la Férie Mém. de St Hilarion et des Ste Ursule et ses Compagnes, Vierges Martyres	7h30 et 18h00	7h : messe lue
Mer	25	De la Férie Mém. de SS Chrysanthé et Darie	7h30, 11h30 et 18h00	11h15 : messe lue
Jeu	26	De la férie Mém. de St Evariste	7h30 et 18h00	7h30 : messe lue
Ven	27	De la férie	10h00 : messe chantée. 18h : messe lue	10h15 : messe lue
Sam	28	St Simon et St Jude	18h : messe lue	11h15 : messe lue
Dim	29	21^{ème} dimanche après la Pentecôte Fête de Notre Seigneur Jésus-Christ Roi	10h30 : Abbé Storez	8h00 : Abbé Delmotte
Lun	30	De la Férie	18h : messe lue	11h15 : messe lue
Mar	31	De la Férie	18h : messe lue	8h00 : messe lue
Mer	1	Fête de tous les Saints	10h30 : Abbé de Sivry	8h00 : Abbé Héon
Jeu	2	Commémoration de tous les fidèles défunts	7h30 et 8h00 : messe lue 18h00 : messe chantée de <i>Requiem</i>	11h30 : messe chantée de <i>Requiem</i>
Ven	3	De la férie	18h : messe lue	8h : messe lue
Sam	4	St Charles Borromée. Mém. des SS Vital et Agricola	17h : Heure Sainte 18h : messe lue	11h15 : messe lue
Dim	5	22^{ème} dimanche après la Pentecôte	10h30 : Abbé Héon	8h00 : Abbé Héon



Nihil sine Fide

Horaires des messes - Octobre 2017

			Chapelle ND du Rosaire Pierremont	Chapelle Ste Thérèse Courrières
Dim	8	18^{ème} dimanche après la Pentecôte	10h30 : Abbé Storez	8h30 : Abbé de Sivry
Lun	9	St Jean Leonardi. Mem des SS Denis, Rustique et Eleuthère		
Mar	10	St François Borgia		
Mer	11	Maternité de la Très Sainte Vierge		
Jeu	12	De la férie		
Ven	13	St Edouard		
Sam	14	St Calixte 1 ^{er}		
Dim	15	19^{ème} dimanche après la Pentecôte	10h30 : Abbé Storez	8h30 : Abbé Jacot
Lun	16	Ste Hedwige		
Mar	17	Ste Marguerite-Marie Alacoque		
Mer	18	St Luc		
Jeu	19	St Pierre d'Alcantara		
Ven	20	St Jean de Kenty		
Sam	21	De la Sainte Vierge au samedi Mém. de St Hilarion et des Ste Ursule et ses Compagnes, Vierges Martyres		
Dim	22	20^{ème} dimanche après la Pentecôte Dimanche « pour les Missions »	10h30 : Abbé Storez	8h30 : Abbé Jacot
Lun	23	St Antoine-Marie Claret		
Mar	24	De la Férie Mém. de St Hilarion et des Ste Ursule et ses Compagnes, Vierges Martyres		
Mer	25	De la Férie Mém. de SS Chrysanthé et Darie		
Jeu	26	De la férie Mém. de St Evariste		
Ven	27	De la férie		
Sam	28	St Simon et St Jude		
Dim	29	21^{ème} dimanche après la Pentecôte Fête de Notre Seigneur Jésus-Christ Roi	10h30 : Abbé de Sivry	8h30 : Abbé Jacot
Lun	30	De la Férie		
Mar	31	De la Férie		
Mer	1	Fête de tous les Saints	10h30 : Abbé Storez	8h30 : abbé Jacot
Jeu	2	Commémoration de tous les fidèles défunts		
Ven	3	De la férie		
Sam	4	St Charles Borromée. Mém. des SS Vital et Agricola		
Dim	5	22^{ème} dimanche après la Pentecôte	10h30 : Abbé Storez	8h30 : abbé Jacot

Homélie de saint François de Salle

Fête de la Toussaint



(...) La sainte Église qui non seulement est épouse de Notre Seigneur, mais encore son imitatrice, se voulant en tout et par tout conformer à lui, célèbre les fêtes des Saints avec un plaisir admirable. Lorsqu'elle les considère et les honore en particulier, voyant la ferveur des Martyrs, l'amour des Apôtres, la pureté des Vierges, elle dit à l'imitation du Créateur que cela est bien ; mais quand elle vient à tout ramasser et faire à tous ensemble une fête, contemplant les couronnes, les palmes, les victoires et triomphes de tous les Saints, elle en ressent une complaisance sans pareille et s'écrie : O que cela est bon, mais *plus que très bon* ! C'est cette fête que nous célébrons aujourd'hui.

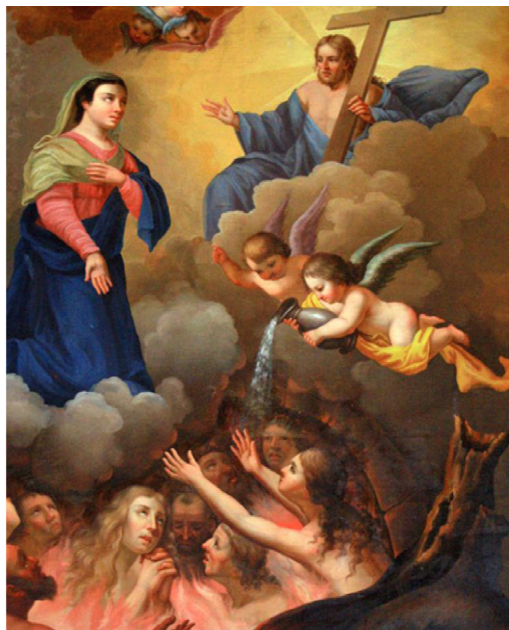
Il y a plusieurs raisons de l'institution de celle-ci ; mais je me contenterai de vous en dire seulement une qui est fondamentale. C'est qu'elle est instituée pour honorer plusieurs Saints et Saintes qui sont au Ciel, les noms desquels n'étant point connus ici bas en terre, l'Église ne peut solenniser leur fête en particulier. Ne pensez pas que ce soient les miracles et les vocations spéciales qui ont rendu saints tous ceux qui sont en Paradis ; ô non certes, car il est vrai qu'il y en a un nombre infini qui ont été ignorés en cette vie, qui n'ont point fait de prodiges et dont on ne fait aucune mention sur la terre, lesquels néanmoins sont au-dessus de ceux qui ont opéré beaucoup de merveilles et qui ont été et sont honorés parmi l'Église de Dieu. Ce fut à la vérité un coup de la divine Providence de révéler et faire connaître la sainteté de saint Paul premier ermite qui vivait si caché et si peu estimé dans le désert. O Dieu, combien pensez-vous qu'il y a eu de Saints dans les cavernes, dans les boutiques, dans les maisons dévotes, dans les monastères, qui sont morts inconnus et qui à cette heure sont exaltés dans la gloire par-dessus ceux qui ont été bien connus et honorés sur la terre ? C'est pourquoi l'Église considérant la fête qui se célèbre au Ciel en fait par conséquent une en terre, en laquelle elle exalte ceux qu'elle connaît et aussi ceux dont elle ne connaît ni les noms, ni les vies.

On admire le merveilleux rapport et correspondance que la terre a avec le ciel, qui est tel que l'on peut dire que le ciel est le mari de la terre et qu'elle ne peut rien produire que par le moyen des influences qu'elle en reçoit. Je ne veux pas ici parler de ces influences dont traitent les astrologues, ce n'est pas pour ce lieu ; je parle de celles que, d'après les platoniciens, le *ciel* répand *sur* la terre, lesquelles lui font produire les fruits, les arbres et les plantes. Et que rend la terre au ciel en récompense ? Elle lui expose ces plantes, ces fleurs et ces fruits, et elle lui renvoie des vapeurs qui montent comme la fumée de l'encens brûlé, et le ciel les reçoit. En somme, c'est une chose agréable de voir la correspondance qui existe entre le ciel et la terre.

O Dieu, que c'est chose plus admirable encore de considérer le rapport qu'il y a entre la Jérusalem céleste et la terrestre, entre l'Église triomphante et la militante ! L'Église militante fait ici bas en terre ce qu'elle croit se faire là haut en la triomphante, et comme une bonne mère, elle tire tout ce qu'elle peut de la Jérusalem céleste pour en nourrir ses enfants. Elle tache de les élever et conformer en tout ce qui est possible aux habitants du Ciel ; c'est pourquoi considérant les fêtes qui s'y célèbrent pour le martyre et triomphe de chaque Saint en particulier, elle en fait de même ici bas. Comme chante-t-elle la ferveur et constance de saint Laurent, comme admire-t-elle un saint Barthélemy, et ainsi des autres ! Mais outre cela, voyant qu'il se fait en Paradis une réjouissance pour tous en général, elle a aussi établi une solennité à cette fin ; c'est celle que nous célébrons aujourd'hui. Ce qu'elle nous veut faire entendre au commencement de la sainte Messe du jour lorsqu'elle dit : " Réjouissons-nous pour la fête des Saints, " chantons leur triomphe et victoire, et autres paroles de joie et d'exultation (...)

Homélie de saint Augustin

Commémoration de tous les fidèles défunts



1. Rappelez-vous ce riche et ce pauvre, dont il est parlé dans l'Évangile : l'un couvert de pourpre et de fin lin, et faisant chaque jour grande chère ; l'autre étendu à la porte du riche, souffrant de la faim, cherchant quelques miettes tombées de sa table, couvert d'ulcères et léché seulement par des chiens. Rappelez-vous ces deux hommes. Mais comment vous les rappeler, si le Christ n'est dans vos cœurs ? Dites-moi donc ce que vous lui avez demandé et ce que vous lui avez répondu. Le voici : « *Or il arriva que cet indigent mourut et fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi et fut enseveli dans l'enfer. Mais, levant les yeux, lorsqu'il était dans les tourments, il vit Lazare en repos dans le sein d'Abraham ; et s'écriant alors, il dit : Père Abraham, ayez pitié de moi, et envoyez Lazare, afin qu'il trempe son doigt dans l'eau et qu'il en fasse, tomber une goutte sur ma langue, car je suis tourmenté dans cette flamme* ». Cet homme superbe durant sa vie est un mendiant dans les enfers. Ce pauvre, en effet, obtenait encore quelque

miette ; mais lui ne recueille pas une goutte d'eau. Or dites-moi quel est entre ces deux hommes celui qui est bien mort et quel est celui qui a fait une mauvaise mort ? Ne consultez pas vos yeux, interrogez votre cœur. En consultant vos yeux, ils vous jetteraient dans l'erreur ; tant sont splendides et mondainement fastueux les honneurs qu'on a pu rendre au riche au moment de sa mort ! Quelles troupes ne pouvait-il pas avoir de serviteurs et de servantes en deuil ! Quelle armée de clients ! Quelles brillantes funérailles ! Quelle riche sépulture ! On l'aura sans doute enseveli sous une masse de parfums. En concluons-nous, mes frères, qu'il a fait une belle ou une triste mort ? Au témoignage de l'œil, sa mort est magnifique ; mais si vous consultez votre Maître intérieur, cette mort est affreuse.

2. Or si telle est la mort de ces orgueilleux qui conservent leurs biens sans en rien donner aux pauvres, à quelle mort doivent s'attendre les ravisseurs du bien d'autrui ! N'ai-je donc pas eu raison de dire : Vivez bien pour ne pas mourir mal, pour ne pas mourir comme est mort ce riche ? Rien ne prouve que la mort est mauvaise, sinon le temps qui suit la mort. En face de cette idée, considérez donc le pauvre Lazare ; croyez-en, non pas vos yeux, car ils vous induiront en erreur, mais votre cœur. Représentez-vous ce pauvre, gisant à terre, couvert d'ulcères, et les chiens venaient lécher ses plaies. Mais quoi ! Vous détournez les yeux, votre cœur se soulève ; le dégoût vous suffoque à cette vue ! Ouvrez l'œil du cœur. Ce pauvre est mort et les Anges viennent de l'emporter dans le sein d'Abraham. Aux funérailles du riche, on voyait sa famille en deuil ; à celles de Lazare on ne voit pas la joie des Anges. Que répondit enfin Abraham à ce riche ? « *Souviens-toi, mon fils, que tu as reçu les biens durant ta vie* » (Luc, XVI, 19-25). Tu ne croyais bien que ce que tu pouvais posséder alors ; tu l'as reçu ; mais ton temps est passé, tu as tout perdu et il ne te reste que le séjour des enfers pour y être tourmenté.

3. N'est-il donc pas à propos, mes frères que nous vous rappelions ces vérités ? Considérez les pauvres, soit couchés, soit debout ; considérez les pauvres et livrez-vous aux bonnes œuvres. Vous qui en avez l'habitude, faites-en ; faites-en aussi vous qui ne l'avez pas. Que le nombre de ceux qui font le bien croisse avec le nombre des fidèles. Vous ne voyez pas maintenant la grandeur du bien que vous faites. Le paysan, quand il sème, ne voit pas non plus la moisson. Il la confie à la terre et toi, tu ne te confieras pas à Dieu ? Pour nous aussi viendra la récolte. Songe que s'il nous en coûte aujourd'hui d'agir, s'il nous en coûte de faire le bien, notre récompense est assurée, car il est écrit : « *Ils s'en allaient et pleuraient en répandant leurs semences ; mais ils reviendront avec joie, portant leurs gerbes dans leurs mains* » (Ps. CXXV, 6).